

Déclaration de la communauté noire, africaine et afro-descendante d'Espagne (CNAAE)

Ce dimanche 7 juin à 11h00 nous allons nous concentrer à Madrid, Bilbao, Barcelone, Murcia, Malaga et Valence pour dénoncer le meurtre raciste de notre frère George Floyd aux mains de Derek Chauvin, un suprémaciste blanc appartenant à la police de Minneapolis.

Nous, la communauté noire, africaine et afro-descendante d'Espagne, les Roms et les Abya Yala, et d'autres alliés antiracistes, savons que ce meurtre n'est pas un problème spécifique, mais répond plutôt à la violence historique et structurelle celle à laquelle les Noirs aux États-Unis sont soumis.

Le racisme institutionnel et social anti-noir n'est pas seulement un problème américain. Dans différentes parties du monde, de manière diverse, nous voyons comment le racisme institutionnel et social menace la vie des Noirs, à la fois directement avec le meurtre physique et indirectement avec les conditions de pauvreté structurelle, l'exploitation par le travail et le manque de possibilités de que nous sommes modérés.

Nous avons pu voir comment COVID-19 a non seulement servi à justifier la violence contre les corps noirs comme nous l'avons vu en Chine, mais ce virus a également durement frappé nos communautés car ce sont nos corps noirs qui se trouvent dans les emplois plus précaires, auxquels l'accès à la santé est refusé, ainsi que ceux qui sont enfermés dans des logements très pauvres situés dans des quartiers insalubres.

Cette situation des Noirs dans le monde est un héritage direct de la période de l'esclavage, de l'enlèvement et du commerce des Noirs, du colonialisme et du néocolonialisme. Notre plainte porte sur tout un système construit à partir de la marginalisation, de l'exploitation, de la criminalisation et du meurtre de nos corps noirs.

Pour tout cela, nous ne pouvons pas dissocier l'assassinat de George Floyd avec les milliers de morts de nos soeurs et frères dans la mer Méditerranée, avec tous les personnes noires qui sont mortes à Tarajal (Ceuta), avec les morts de Samba Martine, de Lucrecia Pérez, de Mame Mbaye, avec d'autres assassinats à Bilbao comme celui de la colombienne Yenny Sofía Rebollo le 25 mai et celui de la nigérienne Maureen Ada Otuya le 2 juin 2013 au mains du faux moine shaolin Juan Carlos Aguilar, avec l'assassinat d'Elhadji Ndiaye par la police le 25 octobre de 2016 à Pamplone, avec la brutalité policière exercé par l'Ertzaintza pendant la pandémie sur un jeune racialisé souffrant d'un handicap mental et sur sa mère migrante, femme qui fut cruellement agressée par sept policiers. Ni la conseillère de Sécurité, Estefanía Beltrán de Heredia, ni la conseillère municipale Amaia Arregi ont clarifié et se sont positionnés sur le dernier cas. Cependant, elles savent qu'au Pays Basque ce cas et a la tête des délits liés au racisme et à la xénophobie (un de quatre délits contre des étrangers en Espagne est enregistré au Pays Basque).

Il existe également une relation directe avec les conditions de pauvreté et d'exploitation par le travail dans lesquelles vit une grande partie d'entre nous: Apréhension à embaucher des personnes noires, discrimination concernant le salaire, durée, conditions et modalités de l'embauche et en general la discrimination ou la privatisation des opportunités professionnelles basées sur la race, la couleur, la religion, sexe ou nationalité.

Nous dénonçons le racisme institutionnel et social que la communauté noire, africaine et afro-descendante vit en Espagne depuis des décennies. Nous l'avons fait en 2016 dans le Rapport de la société civile africaine et d'ascendance africaine sur le racisme en Espagne, qui a été envoyé à M. Pastor Elías Murillo, pour étude par le Comité des Nations Unies pour l'élimination de la discrimination raciale en sa session du 26 avril 2016 à New York. Il a également été noté dans le rapport que le Groupe de travail des Nations Unies d'experts pour les personnes Afro-descendants a préparé en 2018 la situation des Noirs, des Africains et des Afro-descendants en Espagne, où il était indiqué que:

- Que la population noire court le risque d'être singularisée 42 fois plus souvent dans les ports et les transports publics, simplement à cause de la couleur de leur peau.
- Cette discrimination raciale est présente dans tous les domaines de la société, des écoles au marché du travail, en passant par le logement, la santé et d'autres services sociaux.
- Que les migrants noirs sont emprisonnés dans les centres d'internement des Étrangers, ce qui constitue une violation des droits fondamentaux.
- Aussi leur inquiétude concernant les conditions malsaines dans lesquelles les travailleurs migrants africains vivent dans les champs, en particulier ceux d'Almería.

-Ils ont également déclaré que le manque de données ventilées par origine ethnique ou race, condamnait l'invisibilité de la communauté noire, africaine et afro-descendante, empêchant des solutions efficaces contre le racisme, la discrimination raciale et l'exclusion sociale.

- De même, leur inquiétude quant à la situation des femmes noires, africaines et afro-descendantes, face à une triple discrimination: machisme, racisme et classisme. Ils ont également souligné que les Noirs en Espagne sont confrontés à des inégalités et à de multiples formes de discrimination fondées sur la race, la couleur, le sexe, l'orientation sexuelle et les croyances religieuses.
- En outre, la nécessité d'une révision de la loi sur l'immigration afin d'être plus respectueux des droits des migrants et des demandeurs d'asile.
- Il est également du devoir du gouvernement espagnol de revoir assidûment les manuels et autres matériels pédagogiques pour s'assurer qu'ils reflètent fidèlement les faits historiques concernant les tragédies et les atrocités du passé, en particulier l'esclavage, la traite des personnes en esclavage en Afrique et le colonialisme. Le gouvernement doit donner une plus grande visibilité à l'histoire et à la culture des personnes d'ascendance africaine à travers les musées, les monuments, les arts visuels et d'autres moyens
- Enfin, il a recommandé au gouvernement espagnol de s'appuyer sur un discours national sur la justice réparatrice pour faire face aux injustices historiques. En collaboration avec la société civile, les autorités espagnoles doivent mettre pleinement en œuvre le programme d'activités de la Décennie internationale, autour des trois thèmes de la reconnaissance, de la justice et du développement des personnes d'ascendance africaine.

La plainte de ces situations de discrimination raciale est développée dans la déclaration que la communauté noire, africaine et afro-descendante en Espagne a préparée lors de la troisième session de l'Examen périodique universel (EPU) le 22 avril 2020.

Aujourd'hui, encore une fois, nous nous unissons pour exprimer notre plein soutien à la famille George Floyd et à toute la communauté noire des États-Unis qui descendent dans la rue avec le cri: sans justice, il n'y aura pas de paix.

Nous, Africaine, Afro-descendante, communauté noire d'Espagne, descendrons dans la rue pour faire comprendre, comme l'ont fait nos frères et sœurs, les gilets noirs de France: cette peur doit changer de camp.

Les vies noires comptent, nous ne nous arrêterons pas avant d'éradiquer le racisme institutionnel de nos sociétés. Vérité, justice et réparation. Black Power.